zoises & l'intention où S. M. Sardaignoise paroît être de faire valoir des prétentions qu'elle croit avoir sur quelques parties de l'*Italie*. Quoiqu'il en soit, le Gouvernement s'est déjà arrangé sur les circonstances qu'il pense doit résulter de la vacance du Trône d'Espagne. En tournant ses vûes vers la Russie Mr. Keili, son Ministre à *Petersbourg*, ne pouvant réussir à la faire pencher du côté de l'Angleterre, se flatte au moins, comme il le mande en Cour, d'obtenir le renouvellement du Traité de Commerce de 1734, entre les deux Couronnes. Par ce Traité les Anglois jouissent de plusieurs avantages qui ne sont pas accordés à d'autres Nations; mais dans la conjoncture présente des alliances de la Russie avec les ennemis de la Grande Bretagne, doit-on s'attendre à la continuation d'une telle faveur? La République des Provinces-Unies des Pays-Bas donne d'ailleurs de l'ouvrage au Ministre. Malgré les soins qu'exigent les grands préparatifs militaires qui se font dans le Royaume, & qui l'occupent essentiellement, il fait entrevoir qu'il ne néglige aucun des moyens propres à prévenir les justes motifs de plaintes que les Corsaires de la Nation ne discontinuent de lui attirer par leurs pirateries envers les Vaisseaux Hollandois. Il affecte de s'intéresser surtout aux pertes que les Hollandois ont souffertes de leurs brigandages, & d'éviter d'accroître leurs griefs en ordonnant la restitution des prises Hollandoises. Pour en faire paroître une preuve, & en attendant qu'un arrangement définitif entre les deux Nations procure à l'une l'indemnité & serve à l'autre de règle de conduite dans les saisies, le Sr. Wood, premier Secrétaire de Mr. Pitt, a écrit le 16 Janvier à M.

Hop.